

Šibenik (Croatie)

No 963

Identification

<i>Bien proposé</i>	Cathédrale Saint-Jacques de Šibenik
<i>Lieu</i>	Ville de Šibenik, comté de Šibenik-Knin
<i>État partie</i>	Croatie
<i>Date</i>	10 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

La cathédrale Saint-Jacques est une œuvre d'art exceptionnelle, qui a énormément influencé l'architecture des XVe et XVIe siècles. C'est un exemple remarquable et magnifique de son style architectural.

L'importance de la cathédrale de Šibenik réside dans l'harmonie de sa forme, harmonie maintenue en dépit de la fusion de styles variés, et dans l'équilibre parfait des parties architecturales qui composent ce tout. La cathédrale présente plusieurs caractéristiques qui n'appartiennent qu'à elle, non seulement par rapport à l'architecture de son époque, mais aussi par rapport au patrimoine architectural européen dans son ensemble. La cathédrale Saint-Jacques est un exemple extraordinaire de construction gothique-Renaissance n'utilisant que la pierre. Les éléments structurels servent tant des fins architecturales que décoratives (citons pour exemple l'abside et les voûtes). D'où une unité parfaite de l'intérieur et de l'extérieur, du point de vue de l'architecture comme de celui de la structure et de la décoration.

[**Note** Dans le dossier de proposition d'inscription, l'État partie n'émet aucune proposition sur les critères motivant selon lui l'inscription du bien sur la Liste du patrimoine mondial.]

Catégorie de bien

En terme de catégories de biens culturels telles que définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *monument*.

Histoire et description

Histoire

Šibenik, petite ville de la côte dalmate, s'ouvre sur une baie que le canal Sveti Ante (canal Saint-Antoine) et une multitude de petites îles séparent de la mer Adriatique.

La ville fut fondée au Xe siècle par les Subic, une famille très influente à cette époque en Croatie. Au début du XIIe siècle, la ville passa sous l'autorité des rois de Hongrie qui lui accordèrent son autonomie. En 1116 et 1378, Šibenik fut durement éprouvée par les Vénitiens qui s'étaient engagés dans un conflit avec le royaume de Hongrie pour le contrôle de la côte dalmate. En 1298, une bulle du pape Boniface VIII érigea le diocèse de Šibenik. Les Vénitiens s'emparèrent de la ville en 1412 qu'ils nommèrent Sebenico et conservèrent jusqu'à la disparition de la République de Venise en 1797.

La cathédrale Saint-Jacques, telle qu'elle apparaît aujourd'hui résulte de trois chantiers qui se succédèrent entre le 9 avril 1431, date de la pose de la première pierre, et 1535. Le premier chantier (1431-1441) fut conduit par le maître maçon Francesco di Giacomo et ses compagnons Pincino et Busato qui commencèrent à élever la façade occidentale et les murs de la nef et des collatéraux jusqu'au niveau de la première corniche. Cette première phase de construction de style gothique du nord de l'Italie fut complétée par les portails occidental et nord que réalisa le sculpteur lombard Bonino da Milano.

En 1441, l'architecte et sculpteur dalmate, Georgius Mathei Dalmaticus (Juraj Matejev Dalmatinac), fut chargé de reprendre les travaux qu'il poursuivit jusqu'à la veille de sa mort en 1473. Afin de transformer la simple basilique en un édifice plus imposant, il établit de nouveaux plans pour la partie orientale plus développée (transept, trois absides, un baptistère et une sacristie) et il envisagea d'élever une coupole sur la croisée du transept. Mais ce projet fut partiellement réalisé et s'arrêta au sommet des absides. Cette période vit également l'achèvement des arcades de la nef et des voûtes des collatéraux. Georgius Mathei Dalmaticus associa les formes du gothique tardif à celles du début de la Renaissance. Plusieurs artistes le rejoignirent sur le chantier de la cathédrale Saint-Jacques dont le plus connu, l'architecte Andrija Aleši, originaire de Durrës (Albanie), qui travailla avec le successeur de Georgius Mathei Dalmaticus au troisième chantier de la cathédrale.

Ce dernier fut dirigé entre 1475 et 1505 par Niccolò di Giovanni Fiorentino, architecte et sculpteur italien (actif à partir de 1467- +1506) qui conserva la conception d'ensemble de la structure, l'emploi de la pierre comme unique matériau et la méthode d'assemblage des dalles de pierre mise au point par son prédécesseur. Il éleva le mur percé de fenêtres et les voûtes de la nef, les voûtes des galeries des collatéraux, du chœur et du transept, le tambour octogonal et la coupole dans le style du début de la Renaissance. Il compléta la façade occidentale

trilobée qui fut percée d'une rosace en 1535. La cathédrale fut consacrée en 1555.

Description

Šibenik est formée d'un dédale de ruelles et de petites places qui, du niveau de la cathédrale montent vers la forteresse située au point le plus haut de la vieille ville. La cathédrale Saint-Jacques s'élève en bordure de mer, sur une petite place, l'ancien cœur de la ville, qui est bordée par l'hôtel de ville au nord et la loggia municipale à l'est, deux édifices de style Renaissance. Le palais épiscopal construit au XVI^e siècle longe le flanc sud de la cathédrale.

La cathédrale Saint-Jacques est un édifice de plan basilical composé de trois vaisseaux qui se terminent chacun par une abside, au-delà d'un transept non-saillant dont la croisée est coiffée d'une coupole. Une sacristie rectangulaire qui repose sur des piliers sous lesquels s'ouvre un passage vers le baptistère est placée entre l'abside méridionale et le palais épiscopal.

L'intérieur de l'édifice frappe par la hauteur de la nef et la richesse du décor de pierre. Les trois vaisseaux sont séparés par deux rangées de colonnes gothiques aux chapiteaux ornés de motifs végétaux. Au-delà, le bandeau décoré de deux rangs de feuillages et les ouvertures des tribunes où alternent de courts pilastres cannelés et des colonnettes témoignent de la deuxième phase de construction. Cet ensemble contraste avec la surface lisse des murs où sont percées les fenêtres et les lignes claires de la voûte en berceau qui forme la couverture convexe à l'extérieur. Les collatéraux sont couverts au niveau des galeries d'une voûte en quart-de-rond qui se retrouve à l'extérieur. Une correspondance étroite est ainsi établie entre l'espace intérieur et l'extérieur du monument.

La nef se prolonge par un chœur surélevé auquel on accède par un escalier circulaire. L'autel est installé au fond de l'abside centrale et un baptistère quadrilobé est aménagé sous l'abside méridionale.

Le baptistère conçu comme un cercle inscrit dans un carré est cantonné de quatre niches semi-circulaires coiffées d'une coquille. Le plafond circulaire est composé de neuf dalles de pierre assemblées dont la surface est décorée au-dessous et lisse au-dessus pour servir de pavement au collatéral sud. La décoration du baptistère elle aussi réalisée par Georgius Mathei Dalmaticus associe les formes du gothique tels les réseaux d'entrelacs et des reliefs ornant la voûte qui révèlent l'influence de la Renaissance à ses débuts tout comme, d'ailleurs, les trois chérubins qui soutiennent la vasque des fonts baptismaux. Au centre de la voûte, une couronne de laurier cachée par une inscription encadre la tête de Dieu le père et la colombe du Saint-Esprit qui sont entourés d'anges et de séraphins.

À l'extérieur, le pignon qui forme la façade occidentale trilobée propose une projection directe du volume intérieur tripartite de l'édifice en suivant le contour des voûtes pour former une remarquable façade trilobée fonctionnelle. Le portail ouest qui illustre le thème du Jugement dernier est entouré de clochetons ajourés

portés par des colonnes torsadées et encadré par deux fenêtres gothiques cernées d'un fin cordon sculpté.

Les oculi et les rosaces sont entourés de corniches et d'arcs finement travaillés qui témoignent du style Renaissance. Le portail nord, de style gothique est orné de colonnes qui reposent sur des lions et sont surmontées par les statues d'Adam et Ève. Les flancs nord et sud de la cathédrale sont percés de fenêtres en arc brisé ornées de moulures au-dessus desquelles courent les petites arcades aveugles de la corniche.

Le chevet est composé d'une abside centrale pentagonale et de deux absides latérales en forme de quadrilatères. La surface des murs extérieurs et intérieurs des trois absides est décorée d'un registre de niches semi-circulaires peu profondes sculptées dans des dalles de pierre monolithiques. Ces niches sont cannelées et couvertes par une voûte en coquille alors qu'à l'intérieur ces niches sont encadrées par des piliers cannelés coiffés de chapiteaux. Pour accentuer l'effet de profondeur, la base des niches est surélevée et la partie supérieure est rabaissée comme si elles convergeaient vers l'intérieur pour créer un effet de perspective. Sous ce registre court à hauteur d'homme une remarquable frise décorée de soixante-douze visages de femmes, d'hommes et d'enfants qui vient mettre l'accent sur la monumentalité du chevet de la cathédrale. Le traitement des murs de la sacristie est plus simple avec un registre médian de niches concaves élançées. Le dôme repose sur un tambour octogonal percé de fenêtres qui sont cantonnées à l'extérieur de pilastres cannelés coiffés de chapiteaux à feuilles d'acanthe sous une corniche ornée d'oves et de palmettes stylisées. Niccolò di Giovanni Fiorentino a sculpté les figures de saint Michel, saint Jacques, saint Marc et le groupe de l'Annonciation qui couronnent l'abside centrale et le transept.

Bien que la cathédrale ait été construite en trois étapes dont les styles sont perceptibles tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, une certaine unité se dégage de l'ensemble. L'emploi d'un matériau unique, la pierre, utilisée de la base des murs jusqu'à la coupole en passant par les voûtes, n'est probablement pas étranger à cet effet.

Georgius Mathei Dalmaticus a élevé l'édifice, à l'exception de la nef et des murs des collatéraux, en assemblant les dalles de pierre et les parties contiguës des pilastres et des nervures suivant une technique de jointure particulière. La couverture des nefs, ainsi que celle des absides et de la coupole, a été réalisée avec des plaques de pierre d'une épaisseur comprise entre 7 et 12 centimètres. Ces éléments de couverture sont posés côte à côte, leurs marges horizontales superposées, et se joignent en coïncidant parfaitement. Dans la coupole, ceux-ci sont maintenus par des coins de pierre, encastrés de façon très précise, et sont insérés dans les côtes comme dans une sarrasine. Cette typologie constructive pourrait s'inspirer de la charpenterie navale, ou de l'expérience de nombreux architectes des XV^e et XVI^e siècles qui s'étaient préalablement formés dans les métiers du bois comme menuisiers, ébénistes ou maquettistes. La solution structurelle adoptée dans la cathédrale de Šibenik a été possible grâce à la qualité vraiment exceptionnelle de la pierre qui a été employée

et qui provient de la carrière de Veselje, dans l'île de Brac, toujours exploitée.

Gestion et protection

Statut juridique

La cathédrale Saint-Jacques, propriété du diocèse de Šibenik, est classée site culturel depuis la promulgation du décret n°35/93-1963 par l'Institut de conservation de Dalmatie le 14 mai 1963. Elle est soumise tout comme le centre historique de Šibenik aux prescriptions de plusieurs législations et réglementations de protection. Certaines d'entre elles ont cependant été remplacées par la nouvelle loi de protection et de préservation des biens culturels promulguée par la république de Croatie le 18 juin 1999 qui comprend des nouveautés en matière de financement des travaux de restauration et de responsabilité des propriétaires de biens culturels.

Gestion

La gestion du bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial est assurée par le ministère de la Culture (Bureau pour la protection du patrimoine culturel) et le Bureau des travaux du diocèse de Šibenik. La mise en œuvre des mesures de protection de la cathédrale Saint-Jacques est assurée par le département de conservation de Šibenik représentant local du ministère de la Culture. Ce département a la charge d'évaluer et d'approuver les projets d'intervention sur le monument. Il travaille en coopération avec l'Institut de restauration de Croatie (Zagreb), organisme public rattaché au ministère de la Culture, qui procède actuellement à diverses analyses et études pétrographiques et micro-climatiques.

La cathédrale Saint-Jacques attire de nombreux touristes qui séjournent dans les environs de Šibenik. Aussi, les autorités religieuses ont pris des mesures visant à sauvegarder le caractère sacré du monument et l'administration municipale fait appliquer des dispositions sévères en ce qui concerne le stationnement des véhicules ; celui-ci n'est autorisé en partie que sur le bord de mer et interdit dans le centre historique.

La zone tampon du bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial correspond à toute la vieille ville de Šibenik, le centre historique, qui couvre une superficie de 15 ha. À la suite d'une analyse historique du développement urbain réalisée en 1990, à la demande de la municipalité, par l'Institut des sciences historiques (département d'histoire de l'art) de Zagreb en collaboration avec le département de conservation de Šibenik, l'ensemble du centre historique a été soumis, en tant que seul et même bien culturel, aux mêmes dispositions de protection. Il existe un plan d'urbanisme général pour la ville.

La cathédrale Saint-Jacques et le centre historique de Šibenik sont protégés par une politique spécifique articulée autour de quatre indicateurs : la signification et l'authenticité du patrimoine, l'efficacité du plan de gestion, la maîtrise des facteurs de risque, tel la

fréquentation des visiteurs et la conformité aux normes internationales de conservation les plus exigeantes.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Les sources historiques font état de travaux de restauration périodiques dans la cathédrale Saint-Jacques à partir de 1562. Ces interventions peuvent souvent être considérées comme des opérations d'entretien courant car elles se sont limitées à changer quelques éléments en pierre abîmés par d'autres exécutés dans le même matériau et ayant le même dessin et les mêmes dimensions.

En 1846, pour faire face à un problème d'écoulement des eaux au niveau de la toiture, il s'est avéré nécessaire de démonter la coupole et les voûtes de couverture et de remonter les mêmes pierres dont on a colmaté les jointures. À la suite de la Seconde Guerre mondiale, de grands travaux sont entrepris (1947-1955) pour consolider la toiture du collatéral sud en mauvais état et remplacer les pierres de la sacristie.

Au cours des hostilités de septembre 1991, quelques décorations des revêtements extérieurs, les voûtains et une côte de la coupole sont endommagés. La stabilité de la coupole ayant été remise en question, elle a été de nouveau démontée et des éléments abîmés ont été remplacés par d'autres, toujours du même dessin et du même matériau, lors de son remontage. Cette dernière intervention a été menée en tenant compte de toutes les techniques adoptées par le passé, aussi bien au moment de la construction de la coupole que lors des restaurations entreprises au XIXe siècle. Des travaux de décapage des revêtements en pierre de la cathédrale sont en cours. Ils ont été rendus nécessaires par les exhalaisons nocives de deux grands ensembles industriels, aujourd'hui abandonnés. Le chantier de restauration actuel – tout comme le chantier de restauration de la coupole en 1992 – a constitué une occasion importante pour maintenir en activité la carrière de Veselje et pour la formation des jeunes employés dans les travaux. L'Institut de restauration de Croatie mène une série d'études dont une porte sur le traitement de l'humidité qui se forme à la surface de l'intrados de la couverture de l'édifice.

Authenticité

La fidélité au modèle initial et le respect de la restauration aux critères qui caractérisent le contexte culturel auquel l'œuvre appartient répondent parfaitement au test d'authenticité et à un degré rarement atteint pour des constructions en pierre.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission de l'ICOMOS s'est rendue à Šibenik en janvier 2000.

Caractéristiques

La cathédrale Saint-Jacques de Šibenik est un monument qui documente le passage de l'architecture gothique à celle de la Renaissance. Elle se distingue par la typologie adoptée, par les formes et les éléments décoratifs mais surtout par ses caractères constructifs.

Analyse comparative

La cathédrale Saint-Jacques de Šibenik est sans équivalent dans le contexte de l'architecture européenne des XVe et XVIe siècles en raison de ses caractères constructifs.

Observations de l'ICOMOS

D'après le texte du dossier de proposition d'inscription, le bien proposé est la cathédrale Saint-Jacques et la zone tampon couvre le centre historique de Šibenik. Toutefois, à la lecture du plan de délimitation qui est joint au dossier, il semblerait que la zone tampon comprenne uniquement les îlots de bâtiments formant la place sur laquelle la cathédrale est implantée. L'ICOMOS souhaiterait par conséquent que l'État partie confirme que la délimitation de la zone tampon du bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial correspond bien au centre historique de Šibenik.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Pour souligner l'importance de la cathédrale, tant sur le plan didactique que scientifique, il serait bon de prévoir l'ouverture d'un musée de la cathédrale ou du moins d'un musée diocésain qui rassemblerait l'importante collection d'œuvres artistiques et la maquette de la coupole conservées actuellement dans des entrepôts. Le centre historique dispose de plusieurs ensembles conventuels non utilisés et de l'église Sainte-Barbara qui pourraient accueillir ce musée.

Brève description

La cathédrale Saint-Jacques de Šibenik (1431-1535) témoigne des échanges considérables dans le domaine des arts monumentaux entre l'Italie du Nord, la Dalmatie et la Toscane entre le XVe et le XVIe siècle. Les trois architectes qui se sont succédés sur le chantier de la cathédrale, Francesco di Giacomo, Georgius Mathei Dalmaticus et Niccolò di Giovanni Fiorentino, ont développé une structure bâtie entièrement en pierre et des techniques de constructions uniques notamment pour les voûtes et la coupole de l'édifice. Les formes et les éléments décoratifs de la cathédrale illustrent également la fusion réussie de l'art gothique et de la Renaissance.

Recommandation

À la session du Bureau en juin 2000, cette proposition d'inscription a été *renvoyée* à l'État partie en lui demandant de fournir un plan précis de délimitation de la zone tampon. Au moment où cette évaluation était préparée pour l'impression, cette information n'était pas arrivée. Si cette information est fournie et s'avère acceptable, l'ICOMOS recommande que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iv* :

Critère i Les caractères constructifs de la cathédrale Saint-Jacques de Šibenik en font un édifice unique et exceptionnel qui réalise avec succès la fusion des formes du gothique et celles de la Renaissance.

Critère ii La cathédrale Saint-Jacques est le résultat fructueux d'échanges d'influences considérables entre trois aires culturelles différentes qu'étaient l'Italie du Nord, la Dalmatie et la Toscane entre le XVe et le XVIe siècle. De tels rapports ont permis d'affronter et de résoudre des problèmes d'ordre technologique et structurel avec des solutions uniques et exceptionnelles en ce qui concerne la construction des voûtes et de la coupole de la cathédrale.

Critère iv La cathédrale Saint-Jacques de Šibenik documente de manière unique le passage de l'architecture religieuse gothique à celle de la Renaissance.

ICOMOS, septembre 2000